

Un *libera* fut d'abord chanté par M. F.-A. Baillaigé, à la Chapelle de Bousecours, vers 8 hrs, et l'on se mit en marche pour l'église paroissiale.

Les porteurs des coins du poêle étaient MM. R. Steckel, Dr Côté, E. Asselin, C. A. Cornellier, C. R., A. Gobeil et P. E. McConville.

Deux écuyers tenaient les chevaux au pas, et le bedeau en uniforme précédait le cortège funèbre.

Les parents suivaient avec les typographes de l'ETUDIANT, la classe de philosophie 1ère année, c'est-à-dire les élèves actuels de M. Baillaigé, etc.

L'absoute fut faite par M. le chanoine P. N. Bruchési, confrère de classe et ami de M. F.-A. Baillaigé, de l'Archevêché de Montréal.

Le service divin fut chanté par M. le curé Beaudry, assisté du R. P. Charlebois, C. S. V., et du Rév. M. P. Sylvestre, du Collège, comme diacre et sous-diacre.

Des ecclésiastiques et élèves, amis de la famille, et élèves anciens ou actuels du rédacteur de l'ETUDIANT, remplissaient les offices inférieurs.

En même temps, d'autres prêtres parmi lesquels M. Baillaigé, offraient le Saint Sacrifice pour le repos de l'âme de la défunte, aux quatre autels latéraux. C'était un beau spectacle que de voir tant de prières s'élever à la fois aux pieds du trône de l'Eternel !

On remarquait les élèves du Collège, des Ecoles des Frères, de l'Ecole Industrielle, du Pensionnat de la Congrégation, les Orphelines de la Providence et les Religieux du Noviciat.

La sépulture eut lieu mardi aux Cèdres, comté de Soulanges, où la famille Baillaigé résidait autrefois.

Peut-on imaginer une plus dure épreuve ? une plus cruelle séparation ? Je ne le crois pas. Aussi Dieu voudra bien agréer nos supplications et procurer ses consolations spirituelles à celle que nous pleurons, comme ses bénédictions à ceux qu'elle a quittés.

HENRI MARTEL, S.-D.